

## **Le Brésil dans le club des pays à plus de 1 000 milliards de dollars de PIB**

*Annie Gasnier*

De nouveaux chiffres, de nouveaux résultats et de nouvelles perspectives : en modifiant le calcul de son produit intérieur brut (PIB) sur la période 1995-2006, le Brésil a découvert, mercredi 28 mars, que depuis onze ans son économie était sous-estimée de 10,9 %. Corrigée, la hausse du PIB pour l'année 2006 a atteint 3,7 %.

Cette révision à la hausse constitue une bonne nouvelle pour une économie brésilienne malade de sa croissance trop faible, surtout comparée au taux de 10 % observé chez les deux autres géants émergents que sont l'Inde et la Chine.

Désormais, le total des richesses générées par le plus grand pays d'Amérique du Sud a dépassé 1 000 milliards de dollars (751 milliards d'euros). "Nous étions la dixième économie mondiale jusqu'à présent. En 2005, nous étions à la huitième place et maintenant nous nous approchons de la septième qui est celle de la France", s'était réjoui, dès mercredi 21 mars, le ministre des finances, Guido Mantega.

Pour Alex Agostini, économiste chez le consultant Austin Rating cité par l'AFP, le Brésil est toutefois resté en 2006 la dixième économie mondiale en dollars courants. "En 2010, il est possible qu'il dépasse le Canada et l'Espagne pour se situer au huitième rang, si la croissance de la Russie ne s'accélère pas", estime-t-il.

La méthodologie n'avait pas évolué depuis 1985, rendant la "photographie" de l'activité dépassée. A l'époque, par exemple, le téléphone portable n'existait pas, alors qu'aujourd'hui existent 100 millions de clients. Les chiffres affinés intègrent l'économie "informelle", qui emploie au noir 40 % de la population active.

### **Les "doutes" de l'opposition**

Le changement a été préparé pendant cinq ans par les économistes de l'Institut brésilien de la géographie et de la statistique (IBGE), suivant les critères des Nations unies. Les économistes, de toutes tendances, ont salué la révision, mais des parlementaires de l'opposition ont exprimé "leurs doutes". Avant tout parce que les années présidées par Fernando Henrique Cardoso (1995-2002) ont été revues à la baisse, et les quatre dernières années, du mandat de Luiz Inacio Lula da Silva, à la hausse.

Ce PIB a révélé une répartition différente par secteurs : les services produisent 64 % des richesses. En plus des télécommunications, les activités financières ont bénéficié d'une forte expansion. L'industrie recule à 27,7 %, et l'agriculture, championne des exportations, à 8,3 %.

"Nous pouvons déduire des nouvelles données que notre pays se rapproche, chaque fois plus, de la maturité", a déclaré Eduardo Pereira Nunes, le président de l'IBGE.

Une maturité qui semble conférer au Brésil le statut de pays "émergé", à la différence des "émergentes" Chine et Inde en phase d'industrialisation, et limiter sa croissance annuelle, loin de la moyenne mondiale de 4,9 % en 2006. Les nouveaux résultats ont incité le gouvernement à assurer que "le Brésil a renoué avec un cycle de croissance durable". La dette continue à s'alléger, au prix d'un important effort fiscal. La dette équivaut à 45,7 % du PIB, contre 52,5 % en 2003. Le gouvernement espère atteindre 30 % dès 2010, pour séduire les investisseurs étrangers.

Mais les investissements restent à de faibles niveaux (16,7 % du PIB en 2006). Et malgré le Programme d'accélération de la croissance (500 milliards de dollars sur quatre ans), annoncé fin janvier mais pas encore avalisé par le Congrès, "les investissements ne devraient pas dépasser 21 % en 2010", a reconnu le ministre de l'économie.

Eternels parents pauvres du budget, l'éducation et la santé ne bénéficient d'aucune croissance. Ignorant les 6 % recommandés par l'Unesco, le Brésil a investi 3,8 % du PIB dans sa jeunesse. Les dépenses de santé, elles, baissent à 1,77 %.

Comme l'Etat, les Brésiliens dépensent beaucoup, et l'expansion du PIB revient surtout à la consommation. La hausse des salaires, alliée à la distribution de la "Bourse famille" dans 11 millions de foyers défavorisés, a poussé aux dépenses, notamment d'équipement de la maison.

**Disponível em: <<http://www.lemonde.fr>>. Acesso em 30/3/2007.**